

archeolo-J
Jeunesses archéologiques
35, rue de Fer
5000 Namur

Rapport d'Activités 2017

Rapport final

Arrêté au 31/12/2017



L'ensemble des activités programmées par archeolo-J en 2017 l'a été en collaboration et avec le soutien de divers organismes :

Par ordre alphabétique :

- L'Administration de la Culture, du Tourisme et des Loisirs de la Province de Namur
- Les Administrations communales de Hamois, Ohey, Gesves et Havelange
- La Bibliothèque royale de Belgique
- Carmeuse SA
- Le Centre de recherches d'archéologie nationale de l'Université catholique de Louvain (CRAN-UCL)
- L'Espace gallo-romain à Ath
- La Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles
- FIB Belgium SA
- IBM Belgique
- L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP, France)
- L'Institut du Patrimoine wallon (IPW)
- L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
- La Maison du Patrimoine Médiéval Mosan à Bouvignes
- Malagne – Archéoparc de Rochefort
- Le Ministère de la Communauté française, Service général du Patrimoine Culturel
- Le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Monuments et Sites
- Le Musée archéologique de Namur
- Les Musées royaux d'Art et d'Histoire
- Le Service public de Wallonie, DGO4, département du patrimoine, directions de l'archéologie et de la protection
- Le Service public de Wallonie, DGO6, Division de l'Emploi
- La Société archéologique de Namur
- La Ville de Namur



Noms des membres du staff 2017

ARNHEM Matthieu	MA	Doctorant en physique
BAUDRY Andrée	AB	Retraitée
BAUSIER Karine	KB	Archéologue
BEERTEN Pierre	PB	Responsable technicien de labo Ulg
BERTRAND Florence	FB	Historienne
BILOS Nicolas	NB	Enseignant
BORRENS Arnaud	BA	Employé
BORRENS Laurent	LB	Étudiant
BRANDERS René	RB	Ingénieur civil, directeur du FIB
BRUN Nicolas	BN	Enseignant
CALONNE Sophie	SC	Diplômée en conservation, restauration
CHANTINNE Elodie	EC	Architecte
CHANTINNE Frédéric	FC	Historien et archéologue
CHATZISTILIADIS Patrick	CP	Agent SNCB
CLAEYS Pierre	PC	Conseil en brevets d'invention
CLERIN Hélène	HC	Archéologue
DE POORTER Alexandra	AP	Docteur en archéologie
DEFGNEE Ann	AD	Archéologue
DEMETER Stéphane	SD	Historien
DEMEULENAERE Pascale	DP	Historienne
DUPONT Charles	CD	Economiste
FORTEMAISON Barbara	BF	Archéologue et médiatrice culturelle
FRISEE Gabriel	GF	Employé
GEBKA Timothée	TG	Marketing Manager
HAEZELEER Claire	CH	Historienne
HARDENNE Louise	LH	Archéologue
HARDY Alain	AH	Chimiste
HOOGSTOEL Christian	HO	Etudiant
JACOLETIG Loraine	LJ	Archéologue
LACROIX Aurélien	AL	Etudiant

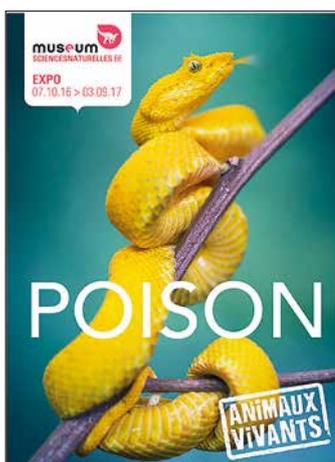
LAPERRE Camille	CL	Archéologue
LEFERT Sophie	SL	Archéologue
MORRIS Sandrine	SM	Employée
NAISSE Grégoire	GN	Doctorant en sciences mathématiques
PIROTTE Paul	PP	Retraité
PLUMIER Jean	JP	Archéologue
SCAVEZZONI Isaure	IS	Doctorante en Paléontologie
SPRINGUEL Alice	AS	Archéologue
UNGER Lyse	LU	Archéologue
VAN BRUSSEL Alizé	AV	Etudiante
VANMECHELEN Raphaël	RV	Archéologue
VERBEEK Marie	MV	Archéologue
WALLEMACQ Marie-Noëlle	MW	Archéologue



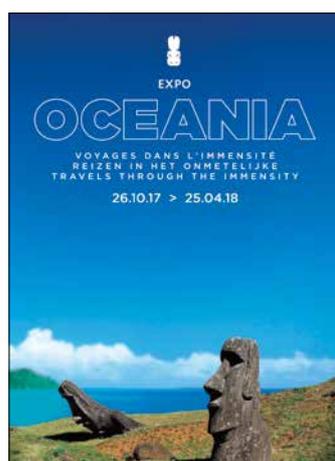
Calendrier et descriptif sommaire des activités 2017

A. Excursions, visites guidées

- Le 28 janvier **Visite** guidée de l'exposition "Train World" au musée consacré aux trésors du monde ferroviaire, dans la gare de Schaerbeek.
Nombre de participants : 32 participants + 4 staffs
-
- Le 18 mars **Visite** guidée de l'exposition "Expo Poison" au Museum de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.
Nombre de participants : 17 participants + 1 staff
-
- Le 06 mai **Visite** guidée de l'abbaye de Villers-la-Ville.
Nombre de participants : 26 participants + 2 staffs
-
- Le 08 juillet **Excursion** "Les Cisterciens en Condroz"
Nombre de participants : 40 participants + 3 staffs
-
- Le 12 juillet **Visite** du MPMM à Bouvignes pour les juniors.
Nombre de participants : 12 participants + 2 staffs
-
- Le 15 juillet **Excursion** "Saint-Materne et Sainte-Rolende, enquêtes archéologiques entre mythe et réalité".
Nombre de participants : 27 participants + 2 staffs



Le 21 juillet	Visite du chantier du Grognon à Namur pour les stagiaires mono-chantier. Nombre de participants : 17 participants + 5 staffs
Le 22 juillet	Excursion "Une petite escapade en France...". Nombre de participants : 63 participants + 2 staffs
Les 9 & 10 septembre	Randonnée pédestre ou à vélo "Dans le pays vert, aux confins de la cité des géants" : un périple de 18 km à pied ou 40 km à vélo par journée depuis l'Espace gallo-romain en passant par le moulin d'Ostiches (cyclistes), le moulin en bois de Moulbaix et la machine à feu de Bernissart (1 ^{ère} journée), le musée de l'Iguanodon (cyclistes), la perspective sur le château de Beloeil et ses plans d'eaux, le musée de la Vie Rurale et le village de Chièvres, le site des anciennes carrières et le musée de la pierre de Maffle. Hébergement à Grandglise, au "Relais du Fayt". Nombre de participants : 17 participants + 6 staffs
Le 19 novembre	Visite guidée de l'exposition "Oceania, voyages dans l'immensité". Nombre de participants : 40 participants + 2 staffs
Le 16 décembre	Visite guidée du musée "Hergé". Nombre de participants : 5 participants + 3 staffs



B. Week-ends et stages d'archéologie

Du 25 au
26 février

Week-end sur le thème "L'écriture, quelle aventure !",
en partenariat avec la Bibliothèque royale de Belgique.
Nombre de participants : 29 participants + 6 staffs

Le 25 février

Visite guidée du *librarium* et examen de cartes anciennes à la Bibliothèque royale de Belgique.

Visite guidée de l'ancien moulin à papier Herisem à Beersel.

Conférence de J. Dewez à propos de "Pourquoi donc écrire en wallon pendant la Grande guerre ?"

Le 26 février

Ateliers divers :

- L'écriture chinoise
- L'écriture cunéiforme sur tablettes d'argile
- L'écriture à l'époque romaine sur tablettes de cire
- Les styles d'écriture au Moyen Âge et l'emploi d'une plume d'oie
- L'apprentissage de l'écriture à l'école primaire.

Visite du Musée Moretus-Plantin à Anvers.

**Du 2 au
23 juillet**

Stages d'archéologie à Barsy :

Fouilles archéologiques, prospection archéologique et monumentale, atelier céramique, archéologie expérimentale ...

Nombre de participants : 121 stagiaires + 30 staffs

- **Stage "Junior"** - "Châteaux d'hier, chercheurs d'aujourd'hui" en collaboration avec la Maison du Patrimoine médiéval mosan de Bouvignes. Six jours d'activités thématiques sur la vie quotidienne au Moyen Âge, des activités archéologiques et une excursion à Bouvignes, accessibles à partir de 10 ans.
Nombre de participants : 10 stagiaires et 3 staffs.
- **Stage "Multi-chantier"** accessible à tous à partir de 12 ans avec un large choix d'activités permettant une vision exhaustive de l'archéologie et ses différentes disciplines.
- **Stage "Mono-chantier"** - Villa gallo-romaine de Montegnet. Perfectionnement des techniques de fouilles pour les étudiants en archéologie et autres adultes passionnés...
A partir de 17 ans.
- **Stage "Eventail"** de deux semaines qui permet la transition entre le stage "multi-chantiers" et le stage "mono-chantier", depuis un large panel d'activités archéologiques vers un stage plus spécifique de perfectionnement sur le site gallo-romain de Montegnet.

**Du 7 au 8
octobre**

Week-end d'archéologie en automne : Fouilles sur le chantier de Montegnet.
Nombre de participants : 35 stagiaires + 12 staffs



C. Voyage

Du 7 au
15 avril

Voyage "Des mystères étrusques aux splendeurs romaines"
Nombre de participants : 67 participants + 6 staffs

Le 7 avril

Départ en car de Bruxelles

Le 8 avril

Volterra : visite du musée étrusque Guarnacci et tour de ville

Le 9 avril

Murlo : Visite de l'Antiquarium de Poggio Civitate.
Pienza : tour de ville.
Bomarzo : promenade dans le Parco dei Monstri.

Les 10 & 11 avril **Rome** :

Visites de sites antiques (le Palatin, la domus romanae du Palazzo Valentini, le stade de Domitien sous la piazza Navona, le Circus Maximus)
Visites de musées (la Crypta Balbi, la centrale thermoélectrique de Monte Martini (annexe du musée du Capitole), la casa romanae del Celio, d'églises (San Clemente, Santo Stefano Rotondo, Santa Maria degli Angeli, les 4 saints couronnés et bien d'autres)



Le 12 avril **Cerveteri** : nécropole et musée étrusque
Caprarola : Palais Farnèse
Viterbe : Palais des Papes

Le 13 avril **Orvieto** : duomo, Orvieto underground
Chiusi : musée étrusque, cathédrale

Le 14 avril **Perugia** : tour de ville
Cortone : tour de ville

Le 15 avril **Firenze** : retour en car



D. Congrès, colloques

Les 16 & 17 mars

Participation au colloque "Archaeologia Mediaevalis 40" aux Moulins de Beez (Namur).

Le 29 avril

Présentation d'une communication sur "Le logis de la villa de Lizée (Havelange/Flostoy)" par S. Lefert & Fr. Hanut à la "Journée d'Archéologie Romaine 2017" aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

Le 16 novembre

Participation à la réunion du réseau ArcheoPass à la grotte Scladina de Andenne

Le 24 novembre

Présentation d'une communication sur "Le logis de la villa de Lizée à Montegnet (Havelange)" par S. Lefert & Fr. Hanut aux "Journées d'Archéologie en Wallonie 2017" au Palais des Congrès de Namur.



E. Conférences

Le 02 juillet	Présentation du programme de la première semaine des stages d'archéologie.
Le 04 juillet	Conférence "Techniques de fouilles".
Le 06 juillet	"Les fouilles de Tour & Taxis. Présence romaine à Bruxelles et environs" par Stéphane Van Belligen.
Le 07 juillet	Atelier "dessin du mobilier archéologique" par Marco Quercig.
Le 07 juillet	Synthèse des activités de la première semaine des stages d'été à Barsy.
Le 09 juillet	Présentation du programme de la deuxième semaine des stages d'archéologie.
Le 11 juillet	Conférence "Techniques de fouilles".
Le 12 juillet	Atelier "dessin du mobilier archéologique" par Marco Quercig.
Le 13 juillet	"Inhumations mérovingiennes de prestige en Brabant Wallon" par Pierre Claeys
Le 15 juillet	Synthèse des activités de la deuxième semaine des stages d'été à Barsy.
Le 16 juillet	Présentation du programme de la troisième semaine des stages d'archéologie.
Le 18 juillet	Conférence "Techniques de fouilles".
Le 20 juillet	Conférence "La tradition historique à la lumière de l'ADN. Etudes sur l'inhumation de Jacques de Vitry" par Fiona Lebecque
Le 21 juillet	Synthèse des activités de la troisième semaine des stages d'été à Barsy.
Le 21 juillet	Conférence "Techniques de fouilles".

F. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, animations

Le 27 janvier	Conférences "Jeux et jouets dans l'Antiquité" et "L'archéologie, ses techniques" à l'Athénée Royal François Bovesse de Namur
Le 7 février	Conférences "Jeux et jouets dans l'Antiquité" et "L'archéologie, ses techniques" à l'Athénée Royal François Bovesse de Namur.
Du 10 au 17 mars	Prêt de l'exposition "L'artisanat en Gaule Romaine" à l'Institut de la Providence – GPH de Gosselies
Du 20 au 26 mars	Animation sur "Les moyens de communication du passé" et présentation d'archeolo-J et de ses activités au Printemps des Sciences de Louvain-la-Neuve.
Du 18 avril au 02 mai	Vitrine de présentation d'archeolo-J à la gare de Namur
Du 21 avril au 02 mai	Présentation de l'exposition "Jeux et Jouets à travers les âges" à l'Espace gallo-romain de Ath.
Le 26 avril	Présentation d'archeolo-J et de ses activités aux "Rencontres Grecques" à l'Institut du Sacré-Cœur de Mons.
Du 05 mai au 10 juillet	Prêt de l'exposition "Jeux et Jouets à travers les âges" à la Bibliothèque du Chant d'Oiseau de Bruxelles.
Le 07 mai	Participation à la Journée portes ouvertes du Grognon à Namur.
Le 20 mai	Conférence sur les jeux de l'antiquité à la bibliothèque du Chant d'Oiseau de Bruxelles.
Du 21 juin au 30 novembre	Prêt de l'exposition "L'archéologie et ses techniques" à la Malagne gallo-romaine.
Du 30 juin au 11 septembre	Prêt des jeux égyptiens, le Senet et le jeu des 20 cases, à l'Institut du Patrimoine Wallon.
Le 25 juillet	Visite du chantier de Montegnet pour un groupe de scouts.
Du 13 septembre au 30 novembre	Prêt de l'exposition "Jeux et Jouets à travers les âges" à la bibliothèque de la commune de Lémeré (France).
Du 8 novembre 2017 au 30 avril 2018	Prêt de l'exposition "Vivre dans un manoir au XVI ^e siècle" à l'école St-Joseph de Ohain.
Le 19 novembre	Présentation du voyage 2018.
Du 19 au 21 décembre 2017	Accueil d'une élève de 6 ^e secondaire dans le cadre d'un stage d'observation en milieu professionnel.

G . Les baptêmes de l'archéologie

Animations proposées aux écoles primaires, secondaires et aux universités, pour initier à l'archéologie leurs élèves et étudiants pendant une journée sur un site de fouille.

Le 11 mai	Pour les élèves de l'Athénée Royal de Jambes
Le 1 ^{er} juin	Pour les élèves de l'Athénée Royal de Jambes
Le 10 août	Pour les enfants en stage au Château Féodal de Moha
Le 1 ^{er} septembre	Pour les élèves de l'école "Les p'tits pouces" d'Haversin
Le 04 septembre	Pour les élèves de l'école Sacré-Cœur de Bois-de-Villers
Le 05 septembre	Pour les élèves de l'école communale de Meux
Le 07 septembre	Pour les élèves de l'école communale de Meux
Le 08 septembre	Pour les élèves de l'école Sacré-Cœur de Bois-de-Villers
Le 12 septembre	Pour les élèves de l'Institut Sainte-Begge d'Andenne
Le 13 septembre	Pour les élèves de l'Institut Sainte-Begge d'Andenne
Le 14 septembre	Pour les élèves de l'école Sainte-Marie de Suarlée



Le 15 septembre	Pour les élèves de l'Institut Sainte-Begge d'Andenne
Le 18 septembre	Pour les élèves de l'école de Falmignoul
Le 19 septembre	Pour les élèves (du secondaires) du Lycée de Namur
Le 20 septembre	Pour les élèves de L'institut Sainte-Begge d'Andenne
Le 21 septembre	Pour les élèves (du secondaires) du Lycée de Namur
Le 22 septembre	Pour les élèves de l'école Sainte-Marie de Suarlée
Le 25 septembre	Pour les élèves de l'école de Jehay à Amay
Le 26 septembre	Pour les élèves de l'Institut Saint-Louis de Namur
Le 28 septembre	Pour les élèves de l'Institut Saint-Louis de Namur
Le 29 septembre	Pour les élèves de l'école communale du Boubier
Le 02 octobre	Pour les élèves de l'école d'Outre-Meuse de Huy
Le 05 octobre	Pour les élèves (du secondaires) du Lycée de Namur
Le 10 octobre	Pour les élèves de l'école communale de l'Envol de Faulx-les-Tombes
Le 11 octobre	Pour les élèves du Collège Saint-Pierre de Uccle
Le 12 octobre	Pour les élèves de l'école communale de l'Envol de Faulx-les-Tombes
Le 13 octobre	Pour les élèves de l'Institut Sainte-Marie de la Fraternité de Schaerbeek
Le 16 octobre	Pour les élèves de l'école communale de Bonnine
Le 17 octobre	Pour les élèves de l'école communale "La Croisette" de Sorée
Le 18 octobre	Pour les élèves de l'école communale de Bonnine
Le 19 octobre	Pour les élèves de l'école de Wépion
Le 20 octobre	Pour les élèves de l'école d'Outre-Meuse de Huy

Le 23 octobre	Pour les élèves de l'école communale d'Anseremme
Le 24 octobre	Pour les élèves de l'école de Velaine Jambes II
Le 25 octobre	Pour les élèves du Collège Saint-Pierre de Uccle
Le 26 octobre	Pour les élèves de l'école de Wépion
Le 27 octobre	Pour les élèves de l'école communale "Moulin à vent"

Ces baptêmes ont accueilli 38 classes de 5^e et 6^e primaires et 7 classes du secondaire.

Nombre de participants : plus de 850 élèves + 4 staffs



H. Réunions du Staff

Le 14 janvier	Préparation de la charte du staff
Le 20 janvier	Réunion de préparation du week-end à thème 2017
Le 04 février	Réunion plénière du staff (Assemblée générale ordinaire) Nouveaux statuts et changement du siège social Réunion de préparation du voyage 2017
Le 07 mars	Réunion comptes archeolo-J
Le 08 mars	Réunion du groupe Logistique
Le 12 mars	Réunion du groupe pub et communication
Le 28 mars	Réunion du groupe scientifique
Le 30 mars	Réunion du groupe Avenir
Le 16 mai	Réunion du groupe Logistique
Le 21 mai	Réunion du groupe scientifique Réunion de préparation des Journées du Patrimoine Réunion plénière du staff
Le 10 juin	Réunion de préparation de l'atelier céramique
Le 11 juillet	Réunion de préparation du voyage 2018
Le 11 août	Réunion de préparation du week-end à thème 2018
Le 03 septembre	Réunion de préparation du 50 ^e anniversaire Réunion plénière du staff
Le 17 septembre	Réunion de préparation du voyage 2018
Le 29 septembre	Réunion de préparation du week-end à thème 2018
Le 15 octobre	Réunion de préparation du 50 ^e anniversaire Réunion du groupe Avenir
Le 27 octobre	Réunion du groupe pub et communication Réunion de préparation du voyage 2018
Le 11 novembre	Réunion de préparation du voyage 2019 Réunion plénière du staff

I. Réunions du Conseil d'Administration

Le 27 janvier	Réunion du Conseil d'Administration
Le 09 février	Réunion du Conseil d'Administration
Le 09 mars	Réunion du Conseil d'Administration
Le 20 avril	Réunion du Conseil d'Administration
Le 07 juin	Réunion du Conseil d'Administration
Le 10 août	Réunion du Conseil d'Administration
Le 21 septembre	Réunion du Conseil d'Administration
Le 20 octobre	Réunion du Conseil d'Administration
Le 7 décembre	Réunion du Conseil d'Administration



J. Publications

Passport pour le passé

4 trimestres - 4 numéros!

• 1^{er} trimestre - printemps 2017

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3 (dont 2pages A4 – Les dossiers d'archeolo-J), 2 plis croisés - **Tirage :** 5.500 ex.

Les dossiers d'archeolo-J : "De l'argile au pot. Archéologie expérimentale en Condroz" par Sylvie DELONGUEVILLE et Sophie CHALLE, céramologues à la DGO4 / SPW

• 2^e trimestre - été 2017

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3 (dont 2pages A4 – Les dossiers d'archeolo-J), 2 plis croisés - **Tirage :** 1.500 ex.

A - Havelange / Flostoy : la villa gallo-romaine de “Lizée”

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR SOPHIE LEFERT

Archeolo-J – Jeunesses archéologiques réalise depuis 2014 des recherches sur le site de la villa gallo-romaine de Lizée. Les parties centrale et occidentale d'un petit logis ont actuellement été mises au jour. Les opérations effectuées en 2017 ont permis d'appréhender les phases les plus anciennes du site sur environ la moitié du secteur. La fouille de l'ensemble thermal a également été clôturée.

Le chantier de fouilles a accueilli un large public lui permettant de découvrir ce qu'était une villa gallo-romaine mais aussi d'appréhender les techniques de l'archéologie. De nombreux membres d'Archeolo-J ont ainsi participé aux travaux de terrain lors de trois semaines de stages en juillet. Ils ont eu l'occasion de participer à toutes les étapes de la fouille : dégagement des structures en maçonnerie, repérage des structures négatives, relevés, fouille, interprétation.

Les étudiants et adultes du stage mono-chantier ont pu suivre quotidiennement le chantier et en appréhender la complexité stratigraphique. Ces stagiaires “mono-chantier”, outre leur participation aux travaux de fouille et d'enregistrement, ont eu l'occasion de prendre part à deux ateliers : analyse de la stratigraphie globale du site et étude de la chronologie relative des structures en maçonnerie.

La villa de Lizée a par ailleurs accueilli plusieurs classes de 5^e et 6^e primaire, pour une demi-journée de “baptême de l'archéologie” en mai et juin.

Plusieurs visites guidées ont été organisées, notamment pour un groupe de l'ouveteaux.

1. Chronique des recherches

La première occupation du site en matériaux légers est matérialisée par quelques négatifs de pieux peu profonds recoupant le sol en place et parmi lesquels au moins un alignement a pu être décelé. Cette phase n'a encore été que partiellement appréhendée et est scellée par un épais remblai gris beige, provisoirement daté du 1^{er} s. apr. J.-C. et interprété comme un aménagement du site préalable à la construction du logis en maçonnerie.

Le logis de la villa de Lizée est de type classique à salle centrale, il est pourvu de deux galeries de façade, reliant chacune deux pièces d'angle. Son premier niveau de sol est formé par le remblai gris beige antérieur au logis qui se situe à hauteur des ressauts de fondation. Il est aménagé d'empierrement grossiers ou de cailloutis dans la salle centrale et les deux pièces contiguës du côté occidental ainsi que partiellement dans les galeries de façade. Ces couches de moellons ou de cailloutis sont hétérogènes et non planes, leur fonction ne peut être déterminée. Étonnamment, ces empierrements ne couvrent pas toute la surface des pièces mais s'interrompent généralement le long des murs.



Empierrements partiellement dégagés dans la salle centrale et la galerie méridionale avec encore visible des banquettes du remblai jaune venant relever les niveaux de sol

S. Lefert © archeolo-J

Dans les deux salles occidentales, ce premier sol est recouvert d'une couche de limon jaune compacte sur laquelle sont installés deux foyers domestiques fortement rubéfiés qui ont été prélevés pour datation par archéomagnétisme.

L'intérieur du logis est ensuite fortement rehaussé par l'apport d'un remblai jaune très peu anthropisé. Ce second niveau de sol est matérialisé soit par quelques lambeaux discontinus d'un béton de sol en tuileau très arasé, soit par la présence d'un four domestique, rectangulaire et formé de fragments de tegulae, soit enfin par des traces éparses de rubéfaction. Ce remblai a été en grande partie enlevé dans la salle centrale en 2017, il n'est plus présent que dans la galerie de façade septentrionale.

L'ajout des bains du côté occidental entraîne un réaménagement considérable de la pièce d'angle nord-ouest. Sa partie sud-ouest est excavée afin d'y installer la chambre de chauffe du caldarium et son mur méridional est percé par le canal de chauffe. Les bains ont alors un plan classique en enfilade avec du nord au sud : la chambre de chauffe, un petit caldarium sur hypocauste muni d'une exèdre et un frigidarium s'ouvrant sur une petite piscine froide. Le premier canal de chauffe est formé de deux murets formés de fragments de tegulae aux bords rabotés. Sa sole présente plusieurs couches d'utilisation. Elle est d'abord simplement formée par le sol en place rubéfié sur une longueur d'1,60 m et sur une profondeur de 0,04 m. Ce premier niveau d'utilisation est ensuite recouvert par un béton de tuileau de 0,08 m. Une dernière couche blanche grisâtre fortement durcie par la chaleur vient recouvrir ce béton sur 0,14 m d'épaisseur.



Premier et deuxième dallages de la baignoire du frigidarium S.

Lefert © archeolo-J



Coupe de la sole du premier canal de chauffe des bains

S. Lefert © archeolo-J

Par la suite, l'ensemble thermal subit trois modifications importantes. Le sol de la baignoire froide, est rehaussé à trois reprises. Son premier dallage est constitué de tegulae posées à sec, rebords vers le bas sur un épais et solide béton de tuileau coulé sur un radier de fondation composé de moellons calcaires et gréseux. L'évacuation se fait alors par un vaste conduit aménagé dans le mur méridional. Ce premier sol est surmonté par deux fines couches de béton dans lesquelles sont maçonneries de petits carreaux en terre cuite. Ce deuxième dallage est ensuite recouvert par un autre radier de fondation formé de blocs et de moellons calcaires qui sert de base à une fine couche de béton de tuileau fixant des tegulae placées face vers le haut et dont les rebords ont été cassés. Ces deux niveaux de sol intermédiaires réutilisent la première évacuation d'eau moyennant, pour le dallage supérieur, un aménagement à l'aide de pilettes trouées en leur centre. Le dernier pavement est construit à l'aide de grandes dalles carrées en terre cuite posées sur un solide béton de tuileau venant obstruer la première évacuation d'eau. Une nouvelle ouverture est alors percée dans le mur méridional pour permettre le passage d'un tuyau en plomb.

A une époque encore indéterminée, la chambre et le canal de chauffe du caldarium vont être déplacés de la pièce d'angle vers la salle occidentale du logis. Le premier canal de chauffe est alors rebouché de façon grossière et le mur occidental du logis est percé afin d'y aménager le nouveau canal

de chauffe. C'est probablement à la même période que l'exèdre occidentale du caldarium est détruite et son accès soigneusement rebouché. Ces transformations suggèrent un changement notable dans l'organisation du logis.

Le secteur central subit lui aussi d'importantes modifications après le relèvement de son niveau de sol attestant une réorganisation considérable du fonctionnement du logis. Dans la grande salle centrale, un puits est installé et vient recouper un mur intérieur. Les deux salles occidentales et la grande salle centrale sont ainsi unifiées en un seul grand espace et cinq grandes fosses carrées empierrées, alignées sur la faitière et complétées par des contreforts le long des murs, viennent renforcer la charpente (voir photo page suivante).

Les recherches se sont également poursuivies dans le secteur situé à l'ouest du logis où la suite d'une vaste fosse profonde et à fond plat a été mise au jour. Son premier remplissage comporte de nombreux fragments de tuiles (tegulae et imbrices) mais aussi d'ardoises. Le remplissage principal est composé d'un limon jaune et caillouteux fort semblable au sol en place mais qui inclut des poches de terre noire à forte proportion de charbon de bois et de scories. L'installation d'un atelier de métallurgie dans ce secteur pourrait expliquer les modifications importantes apportées à l'ensemble thermal. Trois foyers sont en effet installés tardivement dans la pièce d'angle nord-ouest après le déplacement de la chambre de chauffe. Les deux foyers situés dans les angles orientaux recourent chacun une fosse rectangulaire ayant livré des boulettes d'argile et un mobilier abondant.

Dans les années à venir, les recherches se poursuivront vers l'est afin de dégager la suite du logis. Une étude systématique est prévue afin de cerner l'étendue et l'organisation générale de ce logis. L'établissement d'une chronologie complète permettra en outre de cerner les conditions d'implantation, de développement et d'abandon de la villa de Lizée.

Tous nos remerciements vont à Mr Etienne de Francquen, propriétaire.

2. Diffusion, publications

SIGNALEMENTS

Les résultats de la campagne de fouilles réalisée sur le site de la villa gallo-romaine de Lizée durant l'année 2016 ont fait l'objet d'un signalement dans la Chronique de l'Archéologie wallonne et dans le Passeport pour le Passé :

LEFERT S. & HANUT F., 2017. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", Chronique de l'Archéologie wallonne, 25 ; p. 173-177.

LEFERT S., 2017. La villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy/Montegnnet. Les Dossiers d'archeolo-J. Echos de nos recherches en 2016. Supplément au Passeport pour le Passé, 4, p.I II.

Comme à l'accoutumée, les résultats des recherches de 2017 feront également l'objet de plusieurs signalements distincts, l'un dans le prochain Passeport pour le Passé, l'autre dans la Chronique de l'Archéologie wallonne, 25 :

LEFERT S., 2018 (à paraître). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de Lizée, Chronique de l'Archéologie wallonne, 26.

LEFERT S., 2018 (à paraître). La villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy/Montegnnet. Les Dossiers d'archeolo-J. Echos de nos recherches en 2017. Supplément au Passeport pour le Passé, 1, p.I-II.

COLLOQUES

Une communication présentant les premiers résultats des recherches effectuées de 2014 à 2017 a été présentée lors de la Journée d'Archéologie Romaine (Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, le 29 avril 2017) et lors des Journées d'archéologie wallonne (Palais des Congrès, Namur, les 23 et 24 novembre 2017).

CES COMMUNICATIONS ONT FAIT L'OBJET DE DEUX RÉSUMÉS :

LEFERT S. & HANUT F., 2017. Le logis de la villa de "Lizée", Signa romana, 6, p. 69-74.

LEFERT S. & HANUT F., 2017. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée" et son four de potier. Pré-actes des journées d'archéologie en Wallonie, Namur 2017, SPW, p. 60-63 (Rapports, Archéologie, 7).



BIBLIOGRAPHIE

LEFERT S., 2015. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", Chronique de l'Archéologie wallonne, 23, p. 271-273.

LEFERT S., 2016. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", Chronique de l'Archéologie wallonne, 24, p. 257-259.

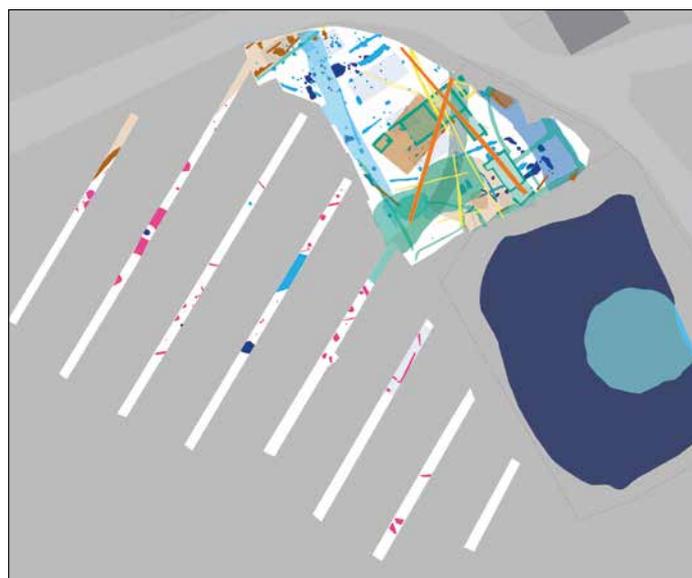
B - Haltinne (Gesves) : petit tour entre ferme et donjon

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR

MARIE VERBEEK, PIERRE BEERTEN, FREDERIC CHANTINNE, ANN DEFGNÉE, SOPHIE LEFERT, LYSE UNGER ET RAPHAËL VANMECHELEN

Initiée en 2010 dans le cadre du programme dédié à l'étude du Condroz namurois, l'intervention archéologique menée par archeolo-J – Jeunesses archéologiques dans le village d'Haltinne (commune de Gesves) s'est poursuivie en 2016 et 2017 en vue de compléter le plan et la compréhension de la "Cense de Leschy". Cette ferme en carré des Temps Modernes occupe l'espace sis entre la motte castrale et l'église paroissiale Saint-Martin. Restait à en investiguer deux zones étroites. La première est directement contiguë aux douves actuelles de la motte, dans le bosquet qui entoure celles-ci. Une longue tranchée permet d'entamer cette zone à la stratigraphie bien conservée par la présence d'un couvert végétal dense. La seconde ouverture à l'ouest a été pratiquée en deux parties pour compléter le plan de la cour centrale de la ferme. Ce dernier secteur a aussi été réservé à une activité pédagogique intense, puisqu'il accueille les "baptêmes de l'archéologie", qui chaque année scolaire drainent plusieurs centaines d'écoliers.

Ces interventions ont été précédées en mars 2016 d'une campagne d'évaluation, afin d'estimer l'étendue globale du site archéologique et d'orienter les campagnes suivantes. Une série de tranchées parallèles ont été implantées depuis la route de Strud jusqu'à l'ouest de la motte.



Plan général provisoire des interventions d'archeolo-J à Haltinne, entre l'église et la motte. En rouge, les ouvertures de 2016 et 2017. A gauche, les tranchées d'évaluation de 2016.

Les structures de nature anthropique s'étendent sur une bande d'environ 50 m le long de l'emprise des fouilles antérieures et se rétrécit au niveau de la motte. Celle-ci semble dans l'état actuel des recherches marquer la limite méridionale de l'occupation.



Le solin méridional

Les données engrangées tant sur les emprises globales que lors de l'évaluation ont complété le visage offert par le village d'Haltinne à toutes les époques de son développement.

1. Premier Moyen Age : un village sur poteaux

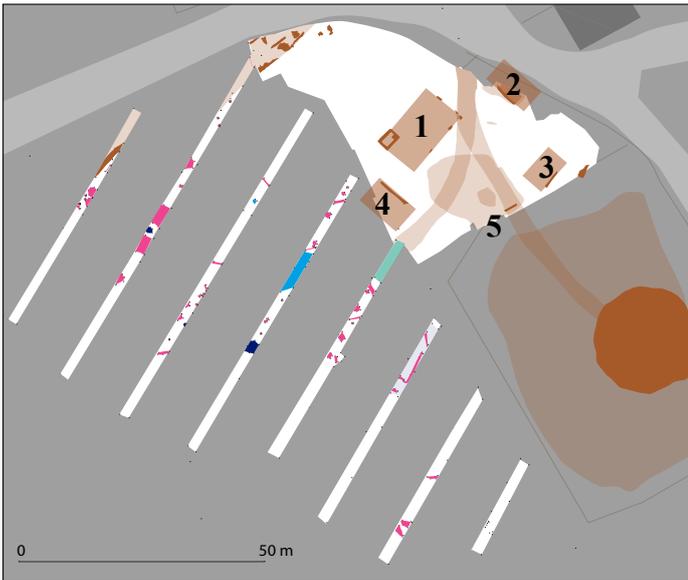
La première installation humaine à Haltinne prend la forme d'un habitat sur poteaux. L'emprise de 2016 a mis au jour quelques poteaux et fosses qui appartiennent à cette occupation, en bordure sud et ouest de la dépression de la cour postérieure. Ils ne dessinent pas de plans bien définis, mais attestent d'un habitat qui s'étend jusqu'à ce secteur.

Plusieurs fosses et poteaux mis au jour lors des évaluations complètent encore ce plan et autorisent déjà à étendre la zone du village sur pieux d'au moins quelques dizaines de mètres vers Strud.

2. Route et réseau parcellaire

La deuxième grande période identifiée sur le site se caractérise par une réorganisation générale de l'occupation du sol. Une route principale, orientée Nord-Sud, semble relier l'église Saint-Martin et la motte. Une nouvelle portion de cette route, à l'empierrement moins dense, a été mise au jour en 2017. Ce chemin désigne un axe à partir duquel est dessiné un réseau orthogonal de fossés pouvant être assimilés à des limites de parcelles (Verbeek *et alii*, 2013). Une série de fossés similaires a été repérée tant dans les ouvertures pratiquées en 2016 et 2017 que dans les tranchées d'évaluation. Ils sont de profondeur variable et de remplissage homogène et peu chargé en mobilier archéologique. L'habitat lié à cette structure parcellaire échappe malheureusement en grande partie à nos investigations: sans doute faut-il y voir l'effet d'une modification substantielle dans la typologie des constructions rurales : le passage d'un habitat sur poteaux à un habitat sur solins (Vanmechelen et Chantinne, 2009, p. 140), dont les traces archéologiques sont bien moins pérennes sur des terres labourées.

3. Développements de la ferme sur solins



Ferme sur solins. Corps de logis (1), bâtiments annexes (2 à 4) et culée du pont (5).

L'habitat semble ensuite se concentrer sur le site en une entité principale, véritable basse-cour du château, regroupant les différentes fonctions agro-pastorales au sein d'un même ensemble. Les bâtiments, toujours construits en pans-de-bois, n'ont laissé que de rares traces (cellier et angée du corps de logis 1 ; construction 2 à l'est), auxquelles s'ajoutent désormais deux nouvelles structures. Un alignement de blocs de pierres (3) est orienté suivant le même axe que les constructions déjà repérées. Un second mur (4) est repéré par sa seule trace en mortier posée sur le sol. Ces deux murs, qui manifestent une orientation tout à fait similaire aux constructions déjà repérées, pourraient appartenir à des bâtiments



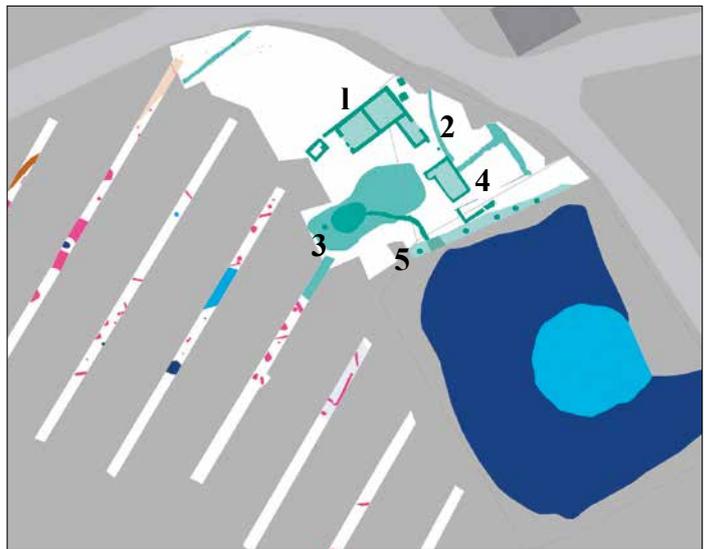
Fondation de la culée du pont-levis

annexes refermant la cour au sud et à l'ouest. La ferme qui se dessinerait alors offrirait un plan en carré en ordre dispersé, qui pourrait être à la base – moyennant un léger désaxement – de la ferme en carré des Temps Modernes. Il est déjà difficile de restituer les constructions, que dire alors des fonctions ! Cependant, la localisation du négatif de mortier (4) en regard de l'axe de circulation tout proche, autorise à y envisager, pour des raisons d'accès, la fonction de stockage (grange).

Mais la persistance sur la motte d'une occupation contemporaine de la ferme sur solins est manifeste : un mur épais et court (5), aux anglées très nettes, est positionné face au corps de logis, de l'autre côté de la cour, en direction de la motte. Conservé sur quelques assises seulement, ce n'est visiblement pas un solin. Sa base est entourée de l'empierrement aménageant l'amorce des douves, empierrement qui se fait moins dense au-delà. Il pourrait représenter la culée d'un pont en bois permettant le franchissement des douves.

Le vaste empierrement constituant la cour a déjà pu être mis en évidence en plusieurs endroits, ainsi que le chemin qui y donne accès. Vers la motte, cet empierrement crée d'abord un replat et amorce ensuite une pente douce vers les douves signalant l'aménagement des bords de celles-ci.

4. Cense de Leschy : corps de logis avec "vue sur douves"



En vert, la Cense de Leschy aux Temps Modernes.

C'est par-dessus cet empierrement que plusieurs aménagements sont en effet consentis afin de créer ce que la typologie établie par Genicot (Genicot *et alii*, 1996) et Jean-Louis Javaux (Javaux, 2013) appelle une ferme en carré, typique pour le Condroz. Elle est nommée par les textes "Cense de Leschy". En ont déjà été identifiées (Verbeek *et alii*, 2013 et 2014) les



Le mur pignon du corps de logis

corps de logis, qui s'étend d'une pièce vers les douves, au-delà de la cave. Le mur est soigneusement appareillé vers l'extérieur et posé à l'aplomb de la pente des douves.

ailes septentrionales (1 ; étables et écuries) et orientales (2 ; remises, porche d'entrée et corps de logis). La cour, encore intimement liée à celle de la ferme en pans-de-bois, a été dégagée sur un segment supplémentaire, vers l'ouest (3), ce qui permet d'en appréhender la stratigraphie fine.

Plusieurs recharges témoignent d'une utilisation intensive. Un secteur réservé, central et plus profond, désigne une mare-abreuvoir alimentée en eau, depuis les douves, par un petit fossé à profil en V.

Au sud, deux murs formant anglée (4) sont situés dans le prolongement de la cave. Ils semblent désigner le pignon du

On constate également une modification de ces dernières à la même époque, dans un souci d'aménagement paysager. La motte est désaffectée de longue date et la seigneurie s'est déplacée au profit de la *Cense des fossés*, située en contrebas vers le ruisseau. Les propriétaires, la famille de Groesbeeck, en ont alors magistralement transformé la forme : c'est l'actuel château de Haltinne. Les douves de la motte primitive perdent donc leur raison d'être, et font dès lors l'objet d'un aménagement esthétique et vivrier (élevage de poissons) : le nom de *Vivier Trainé*, lieu-dit apparaissant sur les cartes anciennes, remonte peut-être à cette époque. Il s'agit principalement (5) d'un élargissement du tracé des douves et d'une modification de leur forme (plus carrée).

L'ensemble des enseignements offerts par l'emprise 2016 – 2017 permet donc d'approfondir largement les questions des relations stratigraphiques et de la chronologie pour les différents états du village. Ils précisent quelque peu les relations entre village et motte castrale et autorisent à en aborder la fouille avec des questions précises en tête.

C - Hamois : Post-fouilles du site castral de l'Enclos à l'Tour à Buresse

ARTICLE PAR ANN DEFGNÉE

Bien qu'étant l'une des deux premières opérations archéologiques menées par archeolo-J sur la période médiévale en Condroz, le site de Buresse prend place aujourd'hui dans une morphologie d'occupation médiévale nettement mieux connue et en constitue un "jalon" majeur dans notre approche de la sociologie castrale et du cadre de vie des populations condrusiennes médiévales.

Cette recherche archéologique programmée du site castral de Buresse entre dans une problématique cohérente et bien définie, résolument interdisciplinaire, centrée sur "Le monde rural en Condroz namurois, des origines au XIX^e siècle". Ce programme de recherches procède essentiellement par la fouille et de l'examen approfondi des exploitations agricoles et des habitats groupés (villas gallo-romaines, villages et châteaux médiévaux, fermes modernes...), en les replaçant dans leur cadre historique, socio-économique et environnemental, à l'échelle des terroirs et d'une région agro-pastorale cohérente.

Au terme de quatorze mois de fouilles, les données de terrain et les textes d'archives révèlent ont donc révélé l'existence d'une petite seigneurie rurale et de ses composantes caractéristiques, avec sa tour et ses dépendances, entourées d'un fossé quadrangulaire, et joutées d'une petite chapelle. Siège d'un lignage dès le XII^e siècle, (probablement aux origines plus anciennes encore), et toujours en activité jusqu'au XVI^e siècle, le site fournit un premier modèle original d'établissement rural, entre la ferme et le château, mis au jour dans sa quasi-totalité.

Les opérations envisagées et entamées en 2017 dans le cadre de ce post-fouilles sont :

- le classement et l'inventaire de l'ensemble de la documentation (archives, enregistrement de terrain, documentation graphique et photographique > **terminé**)
- regroupement et conditionnement du matériel archéologique et prélèvements > **terminé**
- création d'une base de données, encodage des données de terrain > **en cours**
- traitement des données, tri de l'information et périodisation générale du site > **à faire**
- infographie des plans et coupes de détail, des plans généraux phasés > **en cours**
- compilation bibliographique > **en cours**
- regroupement de la documentation historique connue > **en cours**
- inventaire du matériel archéologique : fiches d'US et contextes > **en cours**
- premier projet de la table des matières de la publication > **en cours**
- élaboration de la stratégie de publication > **à faire**

L'ensemble de la documentation à fait l'objet d'un classement et d'un inventaire exhaustifs. Les archives de fouilles (carnets de fouilles, enregistrement et plans de terrain) ont été analysés et classés selon l'historique des fouilles.

Le matériel archéologique est conditionné et encodé par contexte (fait et us).

Les inventaires informatisés des us, faits, et matériel sont en cours de traitement (liens à faire entre les différents fichiers).



De l'argile au pot. Archéologie expérimentale en Condroz

ACTIVITÉS DES 10-18 JUILLET 2017 ET DES 7-8 OCTOBRE 2017

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR SOPHIE CHALLE ET SYLVIE DE LONGUEVILLE

Afin de répondre à de nombreuses questions posées dans le cadre de nos études de mobilier médiéval en terre cuite au sein du SPW, un programme d'archéologie expérimentale a été mis sur pied en 2016 grâce à un partenariat entre d'une part la Direction de l'Archéologie, qui met à disposition deux collaboratrices scientifiques, et d'autre part Archeolo-J – Jeunesses archéologiques asbl qui assure l'encadrement logistique et pédagogique des stagiaires.

L'expérience vise à mieux comprendre le fonctionnement des ateliers de potiers médiévaux mosans, et plus particulièrement celui de Haillot (X^e siècle), dont les fouilles ont été initiées puis menées par le Service de jeunesse Archeolo-J de 1997 à 2009 : l'origine des argiles utilisées et leur préparation, les techniques de fabrication des céramiques et leur(s) mode(s) de cuisson. Profitant de la disponibilité des matériaux, nous nous sommes également interrogés sur le travail plus spécifique des tuiliers en reproduisant quelques carreaux de pavement selon les techniques de façonnage déduites des traces laissées sur le matériel médiéval mosan.

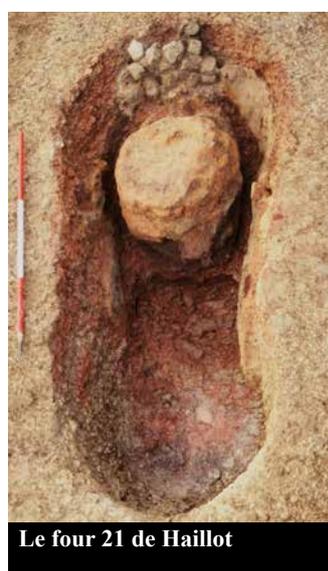
La première année a permis de toucher à toutes les étapes de la chaîne opératoire et de sensibiliser les jeunes à ce matériel qu'ils rencontrent si fréquemment sur les chantiers (voir rapport d'activités 2016).

Cette année 2017, onze jours ont été consacrés à la construction à échelle réduite et au fonctionnement des fours de potiers selon le plan original de ceux d'Haillot, mais également à une enquête dans le village au sujet des sources d'argile encore connues et potentiellement accessibles.

1. Stage d'été : 10-18 juillet 2017

1.1. La construction des fours

Si les plans des fours de potiers d'Haillot ont été livrés par la fouille archéologique, les substructures échappent, elles, à toute investigation et relèvent donc de l'hypothèse. C'est pourquoi deux fours longitudinaux à pilier central ont été construits sur base du plan à l'échelle 1/2 du four 21 de Haillot (env. 160 cm sur 70 et 40 cm de profondeur).



Dans les deux cas, la couverture de l'alandier a été réalisée en tunnel hors sol à l'aide d'un clayonnage de noisetier. La structure a été implantée sur le niveau de circulation pour le four 1 et à l'intérieur du creusement pour le four 2. Par ailleurs, le laboratoire du four 1 a été couvert par un panier retourné, celui du four 2 est resté ouvert "en puits".





Enduisage et construction des fours

Les squelettes de noisetier ont été enduits d'une épaisse couche d'argile mêlée de paille. Le four 1 a nécessité l'apport de 423 kg de ce mélange. Le laboratoire du second four a été façonné à l'aide de briques d'argile crue et de paille formant un muret circulaire ; la construction de ce four a nécessité 361 kg de torchis.

Deux jours de petits feux ont été nécessaires pour le séchage complet des fours à vide (au total, environ 25 brouettes de petit bois ramassé). Les fissures ont été rendues à mesure qu'elles apparaissaient. Le four 1 a séché plus rapidement que le four 2. Une montée en température brusque et accidentelle dans le four 1 a provoqué le début de calcination du clayonnage. Plus tard, l'apparition d'une large fissure à cet endroit pourrait donc être consécutive au choc thermique sur une structure en terre pas encore cuite.



Entretien du petit feu et enduisage des fissures (petite photo)

La mise en place de la charge s'est faite de manière instinctive, en empilant les récipients et les carreaux de pavement sur les piliers et dans les canaux de chauffe. Dans le four 1, fermé par un dôme, l'enfournement a été réalisé par une ouverture à l'arrière de la structure ; dans le four 2, les pots ont été déposés dans le laboratoire par le haut. Le second mode d'opération s'est avéré plus rapide et plus pratique.



31 pots, 27 carreaux et 2 anneaux dans le four 1



46 pots, 5 carreaux et 3 anneaux dans le four 2

Après l'insertion d'une sonde pyrométrique, le four 1 a été fermé à l'aide de pierre et de torchis¹.



L'arrière du four 1 : fermeture de l'accès au laboratoire



Quant au laboratoire du four 2, il a été recouvert de tuiles plates sans colmatage des interstices. La sonde a été placée à la base du flanc gauche de la structure.



Le four 2 avec sa couverture de tuiles...



... et sa sonde

1.2. La cuisson

La cuisson dans les deux fours a nécessité la consommation d'un stère de bois (mélange de chêne et de hêtre). L'objectif était d'atteindre au moins 900°, au mieux 1100° pour permettre la cuisson des céramiques et la vitrification des glaçures.



Les fours en pleine chauffe

¹ Pour rappel, un petit éboulis de pierres a été retrouvé dans la partie arrière du four 21 de Haillot.

La température du four fermé (four 1) a atteint 1036° en 8 heures ; la montée a été régulière jusqu'à obstruction de l'alandier par les braises, nécessitant un décendrage qui a provoqué un palier d'une heure autour de 900°. Le four ouvert (four 2) a chauffé jusqu'à 970° après 10h15 de travail. La montée a été très régulière, sans décendrage ni palier. Ce sont probablement les interstices entre les tuiles, trop nombreux et provoquant trop de tirage, qui ont empêché de monter plus haut en température.



Les fours ont souffert de la chaleur : les fissures sont nombreuses et parfois larges, les tuiles du four ouvert se



sont fissurées mais cela n'a pas empêché la bonne tenue des cuissons

Environ 13h après la dernière charge du four 1 et 14h pour le four 2, la température à l'intérieur des structures tourne autour des 40°. La cuisson et le refroidissement ne semblent pas avoir provoqué de casse.



Four ouvert (four 2)*



Four fermé (four 1)**

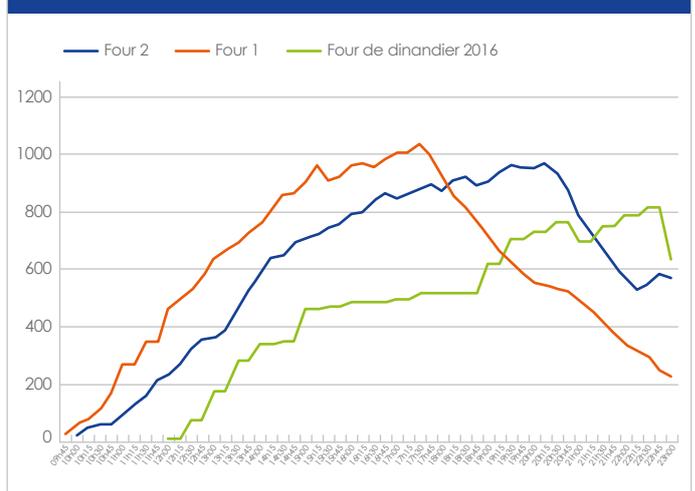
La production du four 2 est plus claire sans doute à cause d'un plus grand apport d'oxygène. La vitrification des glaçures est très délicate... et demande une maîtrise parfaite de la température et une connaissance du point de fusion de la matière. Par ailleurs, la position du pot dans le four a un réel impact sur le résultat de la cuisson de la glaçure (cloques, craquelures...). Les amas de cendres qui se sont déposées sur les pots ont généré des taches grisées surtout dans le four 1.



Les observations tirées de cette expérience seront utiles pour la suite des opérations :

- L'alandier du four 2 dont le panier est implanté à l'intérieur du creusement est plus performant
- La couverture du four 1 a amélioré le tirage
- Il est nécessaire de rouvrir plus largement le four en fin de cuisson pour réoxyder les pots (les rendre plus clairs)
- Il est nécessaire d'enterrer plus les fours
- Le réenduisage sur parois et piliers après le petit feu ou en cours de cuisson est utile, voire nécessaire

Courbe de température (C°)



Graphique de température des deux fours longitudinaux (en rouge et bleu) et de la cuisson effectuée dans le four reconstitué de métallurgiste en 2016 (en vert)

Des analyses sont en cours sur les parois de fours archéologiques afin d'en connaître la composition exacte et tenter d'éviter au maximum les fissures. Il reste à comprendre comment éviter les traces de clayonnage que l'on ne retrouve pas sur les parois de fours archéologiques.

1.3. Le façonnage des pots

La réalisation de récipients n'a été entreprise cette année que dans un objectif lié directement à la nécessité d'avoir une charge à cuire. L'argile exploitée est celle retrouvée dans les carrières de Carmeuse à Andenne. Aucune nouvelle recherche n'a été entreprise sur la préparation ou le façonnage des récipients. Cette année, nous avons privilégié l'utilisation de l'argile sèche, concassée et tamisée.



Préparation de l'argile



Les récipients ont été façonnés au tour électrique et au tour à pied.



Le tour électrique



Le tour à pied

La technique des colombins a également été exploitée.



Le façonnage des céramiques doit sans doute être accompagné de façon plus assidue par des professionnels (céramistes et potiers expérimentés). L'objectif est de s'approcher au plus près des gestes techniques posés au Moyen Âge, des outils utilisés pour ce faire, de la façon la plus adaptée d'organiser l'atelier entre la préparation de l'argile, le tournage, le décor et le séchage (en lien avec les quelques traces archéologiques connues).

1.4. Le façonnage des carreaux

Les questions liées à la fabrication de carreaux de pavements tournaient essentiellement autour de la découpe (au couteau et au crin de cheval) et de la réalisation des décors (fabrication de tampons en terre cuite et en pomme de terre pour l'impression de motifs). Aucune des techniques testées n'est entièrement satisfaisante.



Découpe des carreaux et essai de réalisation de décor...



Plusieurs pistes de recherches n'ont pas encore été explorées notamment en ce qui concerne leur décoration (barbotine et glaçure) et leur cuisson (type de four différent et problématique de leur empilement en quinconce sur la tranche).

2. Week-end d'automne : 7-8 octobre 2017

2.1. La réfection du four 2

A la fin des stages d'été, le choix a été fait de laisser le four 1 à l'abandon dans des conditions naturelles ; l'objectif étant de pouvoir constater les traces que laissent la structure exposée aux intempéries grâce à une fouille systématique de celle-ci. En revanche, le four 2 a été protégé afin de le ré-exploiter lors du week-end d'automne. L'objectif était ici de constater le comportement du four lors d'une deuxième cuisson et les traces qu'une réfection laisse après cette cuisson.



Remise en état de la structure de cuisson

La structure avait souffert lors de la première cuisson et de nombreuses fissures, parfois larges de 1,5 cm, étaient apparues. Il a été nécessaire de re-badigeonner entièrement le four, intérieur et extérieur, afin de le remettre en ordre de fonctionnement. L'argile utilisée est celle apportée d'Andenne, mélangée à du foin, de la terre humifère locale et des fragments de terre cuite. Deux brouettes de petit bois ont suffi à alimenter le petit feu de séchage pendant environ 5h30.

2.2. La cuisson

L'objectif de cette nouvelle expérience n'était pas de cuire des récipients. Le four a donc été chargé avec les pots et des carreaux déjà cuits lors du stage d'été. Après avoir chargé le four, la couverture de tuiles est repositionnée et rendue plus étanche que lors de la première cuisson ; les interstices ont été partiellement bouchés avec de l'argile.



Fermeture plus hermétique du four

Nous avons atteint 939° en 10h00. Après 8h30 de cuisson, nous avions déjà atteint 938°, température que nous avons eue bien du mal à maintenir et à dépasser.

La montée en température fut très irrégulière, nous avons subi plusieurs baisses et paliers de température inopinés qui nous ont amené à nous interroger longuement sur le tirage. Nous avons testé plusieurs options de tirage en manipulant la porte du four (ouverte, fermée, à demi-fermée) ainsi que les tuiles de couverture (en laissant plus ou moins d'interstices à l'arrière du four). En effet, il nous a semblé que la fermeture trop hermétique du laboratoire avait étouffé le feu. Le soulèvement de quelques tuiles en fond de four ainsi que l'ouverture de la porte ont permis de ramener de l'oxygène et raviver le feu.



Fermeture plus hermétique du four

Cette cuisson a nécessité la consommation d'un stère de bois (essence ?), c'est-à-dire près de deux fois plus de combustible que lors de la cuisson en été. Ces bûches étaient d'un diamètre plus petit que celles brûlées en été. Une trop grande accumulation de braises a nécessité trois décentrages. Lors du défournement, nous avons constaté que ces cendres accumulées au fond de l'alandier, avaient provoqué un bouchon et envahi une partie de la sole, endommageant ainsi une partie de la production. Sous l'effet de cette poussée de braises, une pile de carreaux de pavement s'est d'ailleurs effondrée.



Vues de l'intérieur du four après cuisson : cendres sur la sole et céramiques endommagées.



La météo est un autre paramètre ayant peut-être joué en notre défaveur lors de cette cuisson. Sur toute la durée de la cuisson, outre l'exposition au vent fort, nous avons subi trois averses.

Après refroidissement, nous avons pu constater que tous les colmatages de fissures dans les parois du four avaient été efficaces : aucune d'elles ne s'est rouverte. Cette étape de réfection du four nous apparaît donc très pertinente voir essentielle à la conservation et au emploi d'un four.

2.3. L'enquête de village

Dans le cadre de la recherche de l'argile utilisée par les potiers d'Haillot, nous avons décidé de faire appel à la mémoire collective pour pister les traces d'une éventuelle extraction de terre dans la localité. Une enquête a donc été réalisée auprès des habitants des rues du Moulin, de l'Eglise, des Ecoles, ainsi que d'une portion de la rue de Huy.

Enquête de voisinage dans le village de Haillot (et aux alentours) : à la recherche des argiles à pots
Nous réalisons une enquête dans le village car nous recherchons des informations concernant l'approvisionnement en argile des potiers installés ici au Moyen Âge. Pensez-vous avoir des informations ? Pouvez-vous nous poser quelques questions ?
1/ Adresse (+ nom facultatif)
2/ Depuis combien de temps êtes vous installés dans le village ? En êtes-vous originaire ?
3/ Saviez-vous qu'un atelier de potiers du 10 ^e -11 ^e siècles a été retrouvé et fouillé rue Stocus ?
4/ Avez-vous connaissance d'endroits dans le village où on aurait retrouvé des poches d'argile plastique (collante) ? Où ? Etes-vous un témoin direct ou vous a-t-on raconté ?
Lieu vague: Adresse si possible ou nous montrer :
5/ Savez-vous pourquoi on a creusé les étangs le long du Lilot ?

Cette enquête a débouché sur au moins trois pistes à creuser :

- Les grands-parents (François Bouchat) de certains villageois ont travaillé à l'extraction de terre plastique (société Belref) à Matagne (d'Haillot vers Matagne, sur la route d'Evelette, à quelques centaines de mètres de l'atelier). L'argile était acheminée par chariots de Matagne vers Andenne. Sur place, nous avons constaté la présence de petits étangs dans le paysage qui ne sont pas sans rappeler les défoncés d'Andenne. De l'argile claire affleurant sur les berges a été prélevée pour analyse.
- Auprès d'un potier encore en activité à Ohey, rue du château
- Auprès d'historiens amateurs locaux



Le "défoncé" de Matagne

3. Perspectives

Il nous semble important à ce stade de nos expérimentations, de poursuivre nos recherches d'argile à Haillot. L'exploitation des données collectées dans le village permettra de cibler une prochaine campagne de prospection en collaboration avec les géologues (prélèvement de terres à la tarière en vue d'analyses chimiques).

Les fours utilisés en été et à l'automne 2017, laissés à l'"abandon", pourront être fouillés. L'objectif de cet exercice est de permettre la comparaison avec les traces laissées par les fours anciens : à quelle vitesse se détériorent les éléments de parois de fours ? Que reste-t-il du clayonnage et des dégraissants insérés dans les parois des fours ? Quelle est l'épaisseur et la localisation de la rubéfaction, notamment dans l'alandier aménagé à l'intérieur du creusement ou posé en bordure de celui-ci ?

L'objectif à moyen et long terme reste bien évidemment la construction d'un four type Haillot à l'échelle réelle la plus fidèle possible. Avec l'aide de céramistes expérimentés, nous espérons pouvoir ensuite le remplir avec des céramiques les plus ressemblantes aux productions des potiers d'Haillot (pots globulaires et écuelles carénées), et réalisées à partir d'argile locale.

En parallèle à ce vaste projet autour des potiers d'Haillot, nous poursuivons bien entendu nos recherches sur le façonnage des carreaux de pavement, glaçurés et décorés.

L'artisanat potier exigeait beaucoup de rigueur et de connaissances techniques spécifiques, ce qui donne un nouvel éclairage sur le statut de ces hommes et de ces femmes, sur la place que devait prendre cette activité parmi leurs tâches quotidiennes, sur les réseaux qu'ils entretenaient avec d'autres métiers, sur les structures qu'ils mettent en place pour le bon déroulement de leur activité. Ce qui est sûr, c'est qu'en façonnant leurs pots, ils n'ont pas cherché la facilité, mais ils ont visé l'efficacité.

Compte-rendu des activités de prospection monumentale sur la commune d'Havelange

Mise à jour de l'Inventaire du Patrimoine Immobilier et Culturel (IPIC)

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR ANN DEFGNÉE

Rappel du contexte de l'activité

Depuis l'été 2016, archeolo-J a entrepris un nouveau programme de prospection monumentale qui a pour but de réaliser la mise à jour du premier inventaire monumental de Wallonie, (publié entre 1973 et 1997 sous le titre de "Patrimoine monumental de la Belgique") au sein du nouvel "Inventaire du Patrimoine Immobilier Culturel (IPIC)". Ce dernier recense tous les biens qui présentent une valeur patrimoniale, par le biais d'un travail d'évaluation systématique, sur le terrain. Ce programme est mené grâce à l'aimable participation de la Direction de la Protection du Département du Patrimoine de la DGO4 du Service Public de Wallonie http://spw.wallonie.be/dgo4/site_ipic/index.php Celle-ci met à notre disposition les outils et bases de données professionnels nous permettant d'exercer les participants à la réalisation de descriptions architecturales précises et exhaustives.

Compte-rendu du travail effectué

L'activité de prospection a été organisée durant les trois semaines de stages d'été 2017, avec un groupe de 5 à 6 participants par demi-jour.

Le programme de cette année s'est poursuivi dans les parties occidentale et centrale de la commune d'Havelange. Il a concerné les villages et hameaux de Bormenville, Bouillon, Chantraine, Doyon, Failon, Flostoy, centre de Havelange, Homezée, Malihoux, Miécrot, Ossogne, et Verlée.

42 biens ont été identifiés, encodés et photographiés dans l'IPIC, soit :

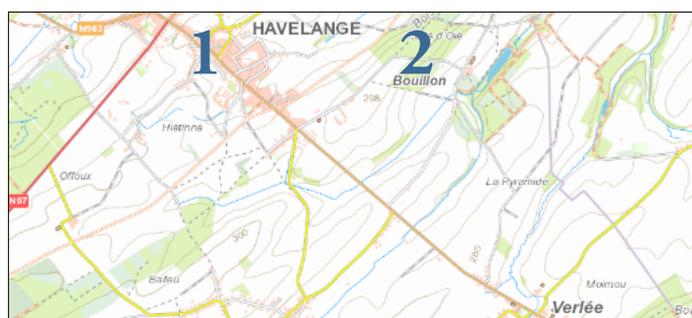


- 4 à Failon • 1 à Bouillon • 2 à Chantraine • 5 à Bormenville
- 1 à Flostoy • 13 à Havelange • 1 à Homezée • 1 à Malihoux
- 6 à Miécrot • 6 à Ossogne • 2 à Verlée

Cette opération porte l'inventaire réalisé actuellement par archeolo-J à 79 monuments. En parallèle, l'équipe du département de la Protection a effectué, durant les mois de mai et juin 2017, le relevé de 73 autres biens dans les hameaux de Jeneffe et Porcheresse.

Apports et conclusions de l'activité

Parmi les biens inventoriés, beaucoup de (châteaux)-fermes en carré ou en U ont été concernées. La plupart du temps, elles ont nécessité l'introduction de parties constituantes supplémentaires permettant de réaliser une description systématique et complète de chaque partie architecturale composant l'ensemble agricole.



1: Havelange, 2-4, rue de Hietinne



2: Bouillon N°3

Une série de maisons unifamiliales ont également été analysées, parmi lesquelles certaines se sont avérées d'une origine relativement ancienne (XVIII^e siècle) et construites dans un style architectural purement traditionnel ou classique, tandis que d'autres sont tout à fait contemporaines mais s'avèrent intéressantes du point de vue de leur typologie et de leur rareté.



Havelange, 23, rue Labory



34, Ossogne

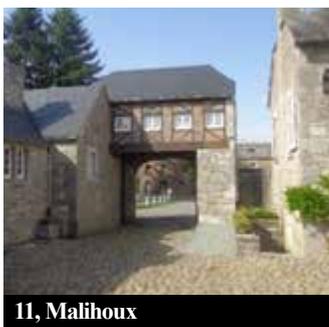


Havelange, 18, rue de Hietinne

Certains biens se sont avérés dans un état d'abandon quasi complet comme la ferme de Bormenville, sis au n° 2 ainsi que sa chapelle funéraire ou encore l'ensemble agricole, situé chemin de la foulerie, n°1 à Failon.



1: 2, Bormenville



11, Malihoux

A contrario, d'autres monuments ont subi d'importants remaniements qui peuvent parfois mettre à mal leur authenticité ! C'est par exemple le cas pour l'habitation située dans le hameau de Malihoux où l'on peut observer, entre autres, la construction d'un nouveau porche en colombage.

En conclusion, il s'avère que les critères d'authenticité et/ou d'intégrité des bâtiments sont souvent respectés, même si la fonction originelle a changé, elle reste néanmoins clairement identifiable (ferme en habitation). Les volumes et les matériaux sont conservés tandis que les remaniements sont généralement réduits, à quelques rares exceptions.

La plupart des bâtiments concernés sont représentatifs d'une typologie particulière au Condroz, que ce soit au niveau de leurs caractéristiques formelles comme de leur style généralement traditionnel ou classique.

Cette année encore, au cours de l'activité de prospection, l'accent a été mis sur divers éléments didactiques tels que l'observation et le discernement des divers éléments architecturaux et de leurs particularités.

Une certaine émancipation s'est également opérée par rapport à la prise de décision d'ajouter ou retirer un bien de l'inventaire, et cela grâce à une familiarisation des caractéristiques architecturales régionales et à la prise de conscience de la valeur ou non de certains biens patrimoniaux.



Aussi, la mise en évidence de certains remaniements de bâtiments, réalisés dans le respect ou non de leur authenticité et/ou de leur intégrité, éveille les participants aux multiples difficultés que peut revêtir la restauration de bâtiments à caractère patrimonial.

Prospectives

Afin de poursuivre l'activité d'apprentissage visant à l'identification et la description du patrimoine architectural avec les participants, exercice qui s'avère riche d'enseignements, le programme de l'été 2018 devrait se poursuivre sur la commune d'Havelange, et portera sur les derniers hameaux non encore visités de Barvaux-Condroz, Bassines, Froidmont, Gros-Chêne, Maffe, Méan, concentrés dans la partie orientale de la commune.

Remerciements

Nous réitérons tous nos remerciements à Monsieur Jean-Nicolas Lethé, attaché à la Direction de la Protection du Département du Patrimoine de la DGO4 du SPW pour sa confiance et sa disponibilité. Nous remercions très chaleureusement les habitants des différents hameaux que nous avons visités et en particulier les propriétaires de la ferme du Haut Cortil à Havelange et de la ferme de Bouillon, sis au n° 3 qui nous ont aimablement permis de visiter certains intérieurs de bâtiments.

BIBLIOGRAPHIE

Architecture rurale de Wallonie ; Le Condroz, éd. P. Mardaga, 1989, 280 p.

Génicot L.-Fr. & al., Le Patrimoine rural de Wallonie, tomes 1 et 2, Division du Patrimoine, éd. du Crédit Communal, 1996.

Le Patrimoine Monumental de la Belgique, volume 222, éd. P. Mardaga, 1996, pp. 694-771.

Atelier céramique

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR KARINE BAUSIER

Durant les trois semaines de stage, le travail effectué à l'atelier céramique s'est poursuivi sur le mobilier issu des sites de Haltinne et de la villa du Clavia. La plus grosse partie du travail a porté sur le marquage du mobilier de Haltinne. Pour la villa du Clavia, les sachets stockés en réserve ont été triés par numéro d'US et reconditionnés dans des bacs en plastique. Une partie a ensuite été lavée.

Cette année, un effort tout particulier a été réalisé afin de sensibiliser les participants à l'importance de l'atelier céramique dans le processus qui va du terrain à l'étude et à la publication.

Pour essayer d'intéresser ceux qui apprécient peu cette activité, nous avons varié les approches en mettant notamment en place des "tables" permettant de changer plus facilement d'activité en cours de séance. Aux traditionnelles activités de tri, lavage et marquage, nous avons ajouté le travail de l'argile au colombin pour une première approche du façonnage.

Nous avons tenté d'impliquer davantage les aînés en leur demandant, aidés de documents appropriés et avec notre soutien, de présenter eux mêmes l'activité aux plus jeunes. A ceux qui le souhaitaient, nous avons pris le temps d'expliquer plus avant les tenants et aboutissants du travail réalisé dans l'atelier céramique (mise en relation du mobilier avec les plans de fouille, inventaire...).

Même si la plus grosse partie de l'activité a porté sur le mobilier de Haltinne, nous avons également traité du matériel provenant du Clavia afin de montrer l'évolution des techniques et des formes. Pour ce faire, nous avons notamment eu recours à des planches typologiques et à divers documents illustratifs.

Enfin, nous avons fait appel à la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles en la personne de Marco Querciq, dessinateur, venu initié nos participants au dessin archéologique.



Stage juniors 2017 - Compte-rendu

ARTICLE PAR FLORENCE BERTRAND

Proposé depuis 2012, le stage "juniors" est un module thématique destiné aux jeunes de 10-11 ans, alliant démarches scientifiques et ludiques, l'objectif étant d'une part de découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres à une époque donnée et, d'autre part, de découvrir comment l'on peut connaître ce passé.

Les thèmes sont bisannuels afin de permettre aux enfants d'y participer deux années consécutives : époque romaine les années paires et Moyen-âge les années impaires.

Le stage 2017 était consacré à la découverte du Moyen-âge.

Les activités s'organisent autour de 3 axes :

- Des **mises en contexte** pour comprendre comment vivaient nos ancêtres :
 - Le matériel militaire : armes et armures du soldat médiéval
 - Les couleurs : blasons et enluminures
 - Le matériel du maître d'œuvre : outils de mesures (pige et corde à 13 nœuds)

- En cuisine : épices, fruits et légumes, biscuits
- Contes et légendes.

- Des **activités d'archéologie** pour comprendre comment on connaît la vie de nos ancêtres :
 - Analyse de cartes et prospection sur le terrain
 - Fouilles sur chantier (Haltinne)
 - Découverte des outils de l'archéologue
 - Atelier céramique
- Une journée d'**excursion** à la Maison du Patrimoine médiéval mosan de Bouvignes :
 - Visite du musée
 - Atelier costumes
 - Frappe de monnaie et réalisation d'une bourse en cuir
 - Découverte du château de Crèveœur et exercices de mesures.

Cet équilibre entre les différents types d'activités permettant de découvrir la vie d'autrefois et la recherche d'informations sur le passé rencontre un vif succès auprès des enfants.

Dates : 9 - 14 juillet 2017

Nombre d'enfants : 10

Animateurs : Elodie Chantinne, Timothée Gebka, Christian Hoogstoel, Florence Bertrand.

En collaboration avec Françoise Lefebvre de la MPMM de Bouvignes.



Baptêmes d'écoliers & d'étudiants

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR ANN DEFGNÉE ET SOPHIE LEFERT

Les objectifs des baptêmes

Le but principal des baptêmes est essentiellement pédagogique. Il se décline au travers d'une série d'activités qui toutes revêtent leur propre finalité :

- a) Une enquête-découverte du village de Haltinne et de deux de ses monuments historiques (église et château) au travers de l'examen de cartes et dessins anciens et d'observations sur le terrain
 - ▶ Interaction permanente entre élèves et animateur au travers d'une enquête qui consiste à appréhender les lieux pour susciter des questions et énoncer des hypothèses. En vérifier la véracité ou en infirmer la vraisemblance par une observation globale du milieu et des supports documentaires en leur possession
- b) Approche de la notion de traitement du matériel archéologique
 - ▶ Prise de conscience que l'archéologie ne se limite pas à la mise au jour de structures et matériel archéologique, mais se poursuit par une longue étude, incluant entre autre l'étude du matériel céramique, en insistant sur le rôle majeur de ce dernier dans l'étude archéologique du site.



Animation au cours d'un baptême à Haltinne



c) Visite interactive du chantier archéologique avec découverte du métier de l'archéologue et des techniques de fouilles par un jeu-découverte des "outils de l'archéologue"

- ▶ Elaboration d'une définition de l'archéologie par un jeu de questions-réponses des élèves, observation des vestiges et notions de conservation de ces derniers, lecture des structures et propositions d'hypothèses...

Jeu interactif autour des outils de l'archéologue qui permet d'aborder des notions de stratigraphie, de niveau, de trigonométrie, ...

d) Mise en pratique de la fouille archéologique

- ▶ Apprentissage de la lecture du sol, reconnaissance des matériaux et matériels, manipulation des outils...

Ces activités permettent donc globalement d'aborder les questions :

- de l'utilité et des finalités de l'archéologie,
- de la stratigraphie,
- du patrimoine, en terme de trésor humain local et fragile,
- du sens de l'histoire et la complémentarité entre archéologues et historiens

Au cours des exercices réalisés, il est fait appel à des notions acquises ou en cours d'apprentissage dans le parcours scolaire de l'enfant/adolescent. Les animations utilisent des compétences provenant de cours aussi variés que l'histoire/étude-du-milieu, les mathématiques (unités de mesure, échelle, théorème de Pythagore, ...), le français (décryptage des inscriptions sur les tombes, vocabulaire technique, ...), etc.

Un succès grandissant...

Cette année encore, les baptêmes de l'archéologie ont connu un vif succès, puisque 38 classes (738 élèves) issues des 5^{ème} et 6^{ème} année du degré primaire, ainsi que 7 classes du secondaire (114 élèves) ont participé aux animations organisées à Haltinne durant les mois de septembre et octobre.

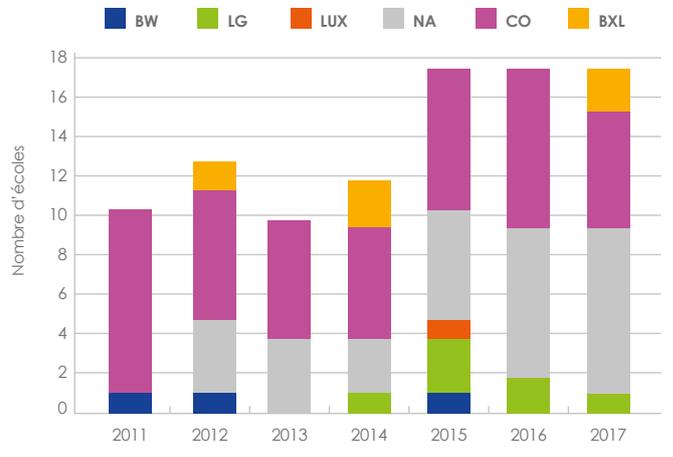
Les inscriptions étaient complètes dès le mois de juin.

Une animatrice supplémentaire a été engagée à mi-temps pour soutenir l'équipe en place.

Analyse des fréquentations

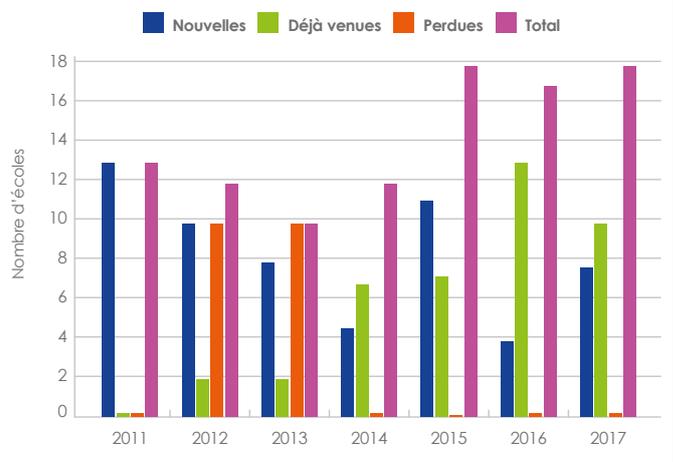
La répartition géographique des écoles concernées reste sensiblement centrée sur la **province de Namur**, voire plus localement sur les établissements des environs d'Haltinne (**CO** dans le graphique). Elle touche aussi l'ouest de la province de Liège (Huy, Amay), également assez proche du site. Quelques écoles du Brabant Wallon et de Bruxelles (Uccle, Schaerbeek) s'inscrivent aux baptêmes tous les deux ou trois ans.

Répartition géographique des écoles



Le Brabant wallon et le Luxembourg demeurent les provinces peu présentes aux baptêmes.

Fréquence des inscriptions des écoles

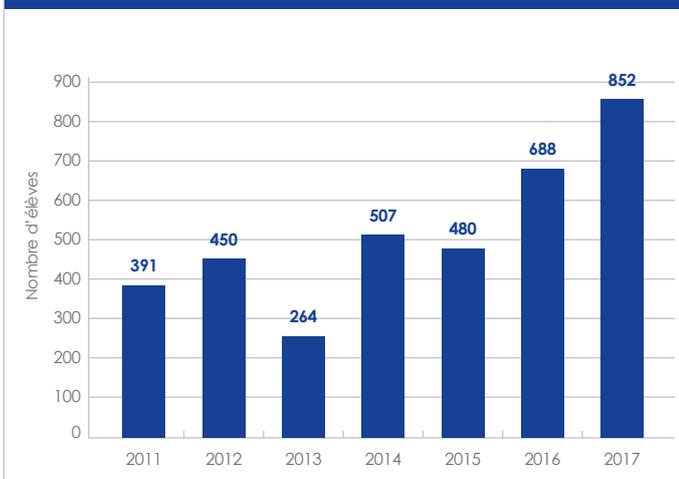


En ce qui concerne la fréquence et le renouvellement des écoles inscrites, on constate qu'entre 2015 et 2016 il y a une chute de plus de la moitié du nombre de nouvelles écoles et que se sont surtout des écoles anciennement inscrites qui reviennent.

Par contre, au cours de cette dernière année, le nombre de nouvelles écoles a doublé par rapport à 2016.

Le nombre d'écoles qui ne viennent plus du tout aux baptêmes depuis 2013 est quasi nul, il y a donc une véritable fidélisation des établissements qui seraient donc satisfaits de l'expérience !

Evolution des participants aux baptêmes





RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS : 081/61.10.73